

**DEA "Ambiances Architecturales & Urbaines" - 1995 - 2006**  
*recueil des supports de cours de tronc commun dispensés au cresson*



**ÉCOLOGIE de l'environnement construit**  
**vol 2**

**Écologie humaines et ambiances**

*Pascal Amphoux 2002*

**Habitat, habitants, acteurs**

*Yves Chalas 2002*

**Les formes sensibles de l'espace public**

*Grégoire Chelkoff 2002*

**Formes sensibles de l'interaction sociale :**

**Sens et figure du parasite sonore**

*Jean-François Augoyard 2002*

**L'ambiance en devenir**

*Jean-Paul Thi baud 2002*

ECOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT

# ECOLOGIE HUMAINE ET AMBIANCES



**Pascal Amphoux**

Architecte - géographe  
chercheur IREC / CRESSON

## DE L'ECOLOGIE NATURELLE A L'ECOLOGIE HUMAINE 1

**Ecologie naturelle**

Etymologie. *Oikos logos*. 1877. Haeckel.

**Définition.**

Etude des milieux dans lesquels vivent et se reproduisent les êtres vivants

+ Etude des relations entre les êtres vivants et leurs milieux

## DE L'ÉCOLOGIE NATURELLE A L'ÉCOLOGIE HUMAINE 2

Écologie humaine. Définition transposée.

Étude des milieux dans lesquels vivent et se reproduisent les hommes

+ Étude des relations entre les hommes et leurs milieux.

- + Complexité plus grande car deux dimensions
  - Environnement "naturel"
  - Environnement "humain"

## DE L'ÉCOLOGIE NATURELLE A L'ÉCOLOGIE HUMAINE 3

Deux orientations possibles :

- porter l'accent sur les *analogies* entre l'homme et l'animal -

transposition de concepts de l'écologie naturelle - Ecole de Chicago, behaviorisme, comportementalisme, socio-biologie, menaces réductionnistes.

- porter l'accent sur les *différences* entre l'homme et l'animal -

introduire de nouveaux concepts proprement humains, c'est-à-dire en particulier réintroduire la dimension imaginaire.

*La spécificité de l'écologie humaine tient à la prise en compte de la dimension imaginaire dans le processus d'observation, d'analyse ou d'interprétation.*

## ENVIRONNEMENT CONSTRUIT ET ECOLOGIE HUMAINE

Les deux dimensions de l'environnement construit :

- dimension matérielle - *espace de la construction* - relations fonctionnelles et adaptatives de l'homme avec l'espace bâti

- dimension immatérielle - *construction de l'espace* - relations imaginaires et appropriatives de l'homme avec les représentations qu'il se fait de l'espace bâti et du monde.

## LE DOUBLE PASSAGE DE L'ECOLOGIE HUMAINE 1

### PROBLEMATIQUE

"Lieu de passage entre sciences de la nature et sciences de la société, l'écologie humaine se double d'un passage qui unit et sépare à la fois le mode technique et le Monde symbolique, l'objet et l'Oeuvre, la forme et la Figure"

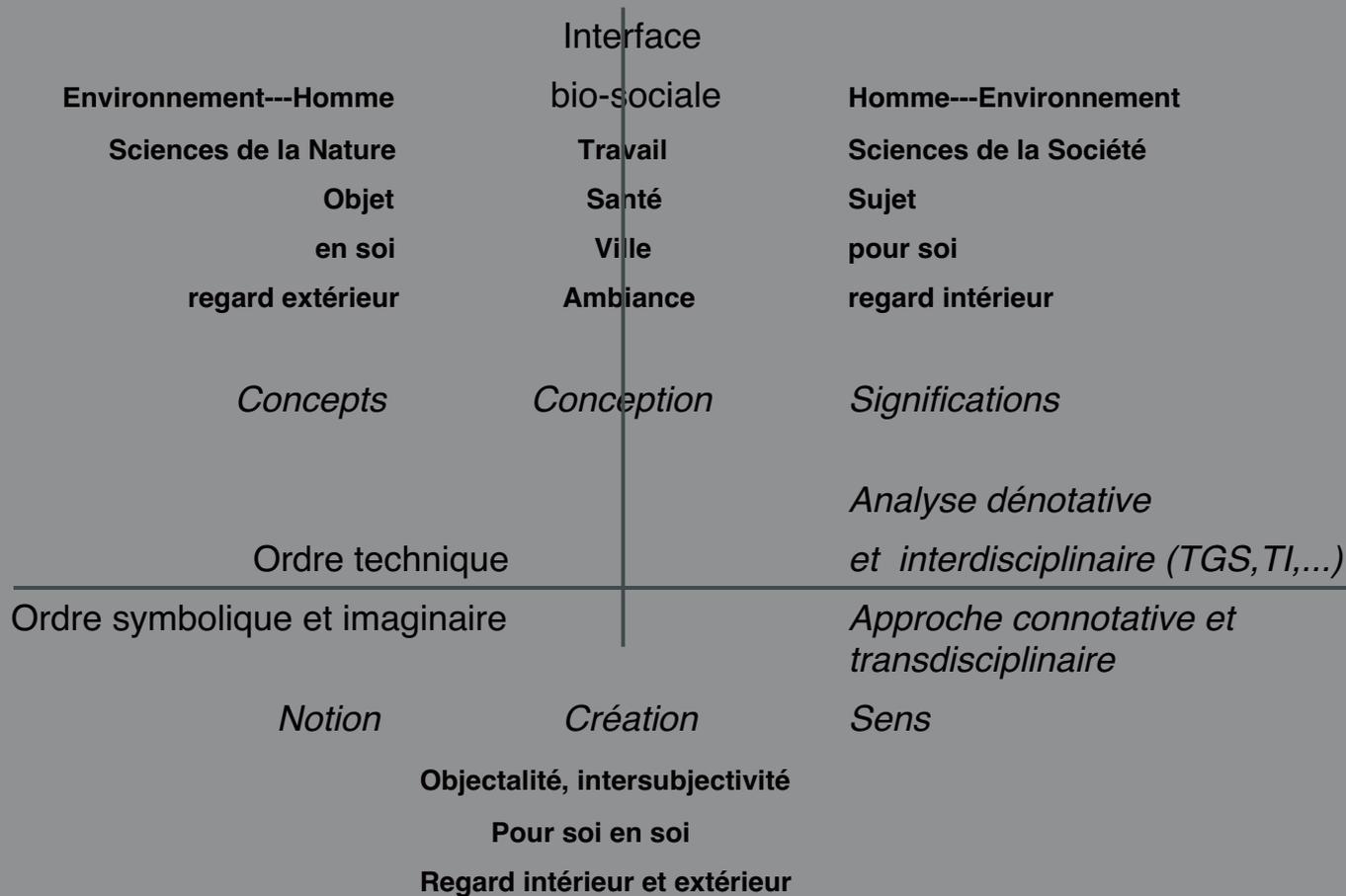
P. Amphoux et G.Pillet, *Fragments d'écologie humaine*,  
Castella, Albeuve (Suisse) et Editions de l'Université de Bruxelles,  
Librairie philosophique Vrin, Paris, 1985.

## LE DOUBLE PASSAGE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE 2

### OBJETS ET DISCOURS

DOUBLE PASSAGE	OBJET	MODE DE CONNAISSANCE	MODALITÉ DU DISCOURS	VISÉE
Premier passage Nature - Culture	Définition d'interfaces bio-sociales	direct concepts disciplinaires	rhétorique persuasif démonstratif <i>Ordre de la représentation</i>	Convaincre de l'inséparabilité de la nature et de la culture
Second passage Technique -Symbolique	Approche de figures du Monde	indirect notions transversales images	poétique évocateur "monstratif" <i>Ordre de l'expression</i>	Révéler la conaturalité du naturel et du culturel

## LE DOUBLE PASSAGE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE 3 REPRÉSENTATION ANALYTIQUE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE



# LE DOUBLE PASSAGE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE 4 EXEMPLES : APPROCHES PAYSAGERES

Nature	Interface Paysage	Culture
Représentationnisme Représentations plastiques Physiologie de la perception Carte topologique Analyses morpho-typologiques Echelle proxémique	<i>Mode de représentation</i> <i>Processus de perception</i> <i>Programmation</i> <i>Echelle métrique</i>	Expressionnisme Représentations mentales Psychologie de la perception Cartes mentales Enquêtes psycho-sociologiques Echelle de similitude
<i>Ordre technique</i>		
<hr/> <i>Ordre symbolique et imaginaire</i>		
Présence de l'oeuvre Phénomène de perception Projet Echelle vive		

## LE DOUBLE PASSAGE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE 4

### REPRÉSENTATION FIGURÉE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE

Premier passage : représentation littérale - dieu humain à tête d'animal

Second passage : représentation figurée - attributs mythiques

- le Vicaire                      une modalité d'échappement
- "le plus petit"                une attention au minuscule
- le Messenger                 une position intermédiaire



## LE DOUBLE PASSAGE DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE 5

### IMPLICATIONS METHODOLOGIQUES

Premier passage : Approche interdisciplinaire

Emprunts à diverses disciplines  
problèmes de vulgarisation et de territoire commun

Second passage : Approche transdisciplinaire

Approche connotative

problèmes de transversalité des méthodes

### L'APPROCHE CONNOTATIVE

Quatre points de méthode - quatre principes d'écriture

Prendre la *traverse* - choisir un concept

Accumuler des *connotations* - donner du sens

Faire *récurrance* - ressaisir

Tendre vers l'*autoréférence* - suspendre

ECOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT CONSTRUIT

# ECOLOGIE HUMAINE ET AMBIANCES

Deuxième séquence

## AMBIANCE ET AMBIVALENCE

Signe de jeunesse et de modernité

Habillage de la réalité

Ordre technique de la représentation

Maquillage

Menace de fausseté

Sentiment d'épaisseur temporelle

Dévoilement de la réalité

Ordre symbolique de l'imagination

Authenticité

Menace de mystification

## RITOURNELLE

	Connaissance	Conception	Perception
	Trois fonctions	Trois concepts	Trois percepts
Ambiance connue	<i>Le marché,</i>	<i>Le motif,</i>	<i>A la mode,</i>
Ambiance vécue	<i>le désir</i>	<i>la figure</i>	<i>invisible</i>
Ambiance sensible	<i>et le spectre</i>	<i>et l'effet</i>	<i>et mélodieuse</i>

## LE MARCHE DES AMBIANCES

### Fonction économique

Hypothèse : Passage historique

<i>du "luxe"</i>	<i>au "confort"</i>	<i>aux "ambiances"</i>
<i>d'hier</i>	<i>d'aujourd'hui</i>	<i>de demain</i>

Hypothèse des trois confort

<i>Confort</i>	<i>Confort</i>	<i>Confort</i>
<i>technique</i>	<i>de maîtrise</i>	<i>d'ambiance</i>
<i>Normes</i>	<i>Réglage</i>	<i>Contrôle</i>
<i>sociales</i>	<i>individuel</i>	<i>d'environnement</i>

# LE DESIR D'AMBIANCE

## Fonction psychologique

Le pouvoir de fascination des ambiances

*Altérité*

*Détournement  
du regard sur un  
objet autre*

*Superlativité*

*Sur-qualification  
du réel*

*Sur-réalité*

*Représentation de  
tout ce qui n'existe pas*

# LE SPECTRE DES AMBIANCES

## Fonction sociologique

La production d'ambiances est un moyen "spectral" de transfigurer le monde et de s'accomoder de son caractère instable, fragmentaire et commutant.

*Le monde comme perte de cohérence et d'unité symbolique entre*

Univers fonctionnel

utilitaire, programmé et codifié

Univers passionnel

imaginaire, éphémère, informel

*L'ambiance comme moyen de compenser cette perte en réalisant des échanges devenus impossibles entre les deux univers*

Virtualiser

(technologies de l'illusion,  
espaces virtuels, temps réels)

Perte de sens

Recomposition

Dématérialisation

Fonctionnaliser

(la lumière, le son,  
les relations sociales)

Sémiotisation

Décomposition

Matérialisation

## CONCEPT SPATIAL

### le motif

Logique adaptative

**Déterminisme fonctionnel de l'espace**

Logique appropriative

**Co-détermination entre l'usage et l'espace**

Fonction

**détermine la forme de l'espace**

Motif

**sédimente l'ambiance dans un lieu**

Exemples : motif du face-à-face  
motif du clair obscur  
motif de la vacance

*Le motif, c'est à la fois*

*le dessin et le mobile*

*la forme géométrique et la motivation*

*ce qui donne forme et ce qui anime*

## CONCEPT SOCIAL

### La figure

Logique taxinomique

**Déterminisme comportemental**

Logique figurative

**Co-détermination entre la pratique et le lieu**

Style de vie

**détermine le comportement d'un  
individu**

Figure

**incarne l'ambiance dans un personnage**

Exemples : figure de la victime  
figure du bourgeois  
figure du procédurier

*La figure, c'est à la fois*

*le dessin et la caricature*

*la forme schématique et le personnage*

*Elle apparaît comme la reconstruction de personnages fictifs, qui n'ont pas d'existence propre, mis qui montrent mieux tel ou tel type de rapport au lieu ou au voisinage.*

# CONCEPT TEMPOREL

## L'effet

### Logique comptable

Déterminisme programmé  
des activités

### Logique sensible

Codétermination entre la donnée  
sensible, l'action et la perception

### Budget-temps

détermine le comportement d'un  
individu

### Effet

actualise l'ambiance dans le temps

Exemples : effet de réverbération  
effet de coupure  
effet d'estompage

*L'effet, c'est à la fois*

*la conséquence et la sensation*

*l'effet causal et l'effet sensible ou esthétique*

## Récurrence

### A la mode

Objet de la mode

Ambiance généralisée

Emblème du mode de vie

Compensation

### Invisible

Expression d'un mode de vie

Ambiance particulière

Indice d'un milieu

Fondation

### Mélodieuse

Hors mode

Ambiance singulière

Icône du Monde

Détachement

# Autoréférence

	<b>Connaissance de la mode Trois fonctions</b>	<b>Conception de l'invisible Trois concepts</b>	<b>Perception de la mélodie Trois percepts</b>
<b>Symbole</b> <b>Généralité</b>	<i>Le marché,</i>	<i>Le motif</i>	<i>A la mode,</i>
<b>Indice</b> <b>Particularité</b>	<i>le désir,</i>	<i>la figure</i>	<i>invisible</i>
<b> Icône</b> <b>Singularité</b>	<i>et le spectre</i>	<i>et l'effet</i>	<i>et mélodieuse</i>
<b>Interfaces</b>	<b>Couple du réel et de l'irréel</b>	<b>Couple du visible et de l'invisible</b>	<b>Couple de l'odieux et du mélodieux</b>

# **HABITAT HABITANTS ACTEURS**

Yves CHALAS

**Architecte,  
urbaniste,  
sociologue,  
chercheur au  
CRESSON -CNRS**

1

# **HABITAT, HABITANTS, ACTEURS**

**Habitat :** cadre physique, espace construit

**Habitants :** usagers ordinaires

**Acteurs :** professionnels de la ville

2

# **Interactions entre habitat, habitants et acteurs**

**Espace et vie sociale**

**La ville latente**

**Le taudis**

**Le quartier**

**Fondement de l'urbanisme**

**Le ghetto**

**Le déplacement vers l'urbain**

**L'inhabitable**

**L'échec de l'urbanisme**

**L'habitable**

**L'autonomie de l'habiter**

**Le village dans la ville**

3

## **ESPACE ET VIE SOCIALE**

### **Une définition liminaire de la ville**

**Espace :** le cadre bâti, l'espace physique

**Vie sociale :** l'usage, le rapport au cadre bâti physique, la logique habitante.

4

# **ESPACE ET VIE SOCIALE**

**Une confusion spécifiquement moderne**

**Une confusion reprise par la pensée urbanistique**

**Une structure et une clé pour la compréhension  
de l'urbanisme moderne.**

5

## **LE TAUDIS**

**Image essentielle du déterminisme matérialiste**

**Imaginaire qui mêle deux réalités :**

**-espace misérable**

**-vie sociale malheureuse**

**La lutte contre le taudis = lutte pour le bonheur de vivre**

6

# **FONDEMENT DE L'URBANISME**

**De l'espace misérable à la vie sociale malheureuse**

**De l'espace généreux à la vie sociale heureuse**

**Lien mécanique direct et univoque entre espace et vie sociale**

**Idéologie de l'espace contenant et de l'espace inducteur**

**Forme urbaine = moule social**

**ville nouvelle = vie nouvelle**

7

## **LE TAUDIS**

**anti-espace et anti-vie sociale**

**archétype : "commence" et "commande"  
le travail urbanistique**

8

# LA METAPHORE

## Caractéristique du discours urbanistique

### Espace ou vie sociale

- translation
- rabattement
- transport

### Le double sens des mots :

- espace public (construit ou vivant)
- enclavement (géographique ou social)

9

**"La ville est un espace relativement grand, dense, peuplé d'individus socialement hétérogènes" (Louis WIRTH)**

- grand
- dense
- hétérogène

**Agir sur la grandeur, la densité, l'hétérogénéité pour agir sur la vie sociale.**

10

**Les banlieues ; sous-continent à la dérive**

**l'éclatement spatial = dérive sociale**

**le lien spatial = lien social**

11

## **EDUQUER LES USAGERS**

**enseigner le projet = enseigner le social**

**la participation = changement des usages**

**l'adhésion = conviction**

**mobiliser l'imaginaire des habitants**

**partager la culture urbaine**

12

## **Idéologie urbanistique moderne et écologie urbaine**

**Une conviction : l'espace transcende la vie sociale**

**Une conviction fondée sur :**

- le déterminisme matérialiste moderne**
- le réformisme social**
- l'hygiénisme**
- la tradition utopique**

13

## **L'AUTONOMIE DE L'HABITER**

- Limite et réfutation de la confusion/métaphore urbanistique : espace et vie sociale**
- Ecologie = limites et dispositions**
- Ecologie urbaine et logique ou disposition habitante**

14

# **L'AUTONOMIE DE L'HABITER**

- **Constat par simple observation**

- **Apports des recherches en sociologie urbaine**

. **Exemple :**

**la tuberculose :**

**maladie urbaine ou maladie de l'usure au travail ?**

. **Exemple :**

**les grands ensembles :**

**proximité spatiale et distance sociale**

15

# **L'AUTONOMIE DE L'HABITER**

- **primauté du social / primauté de l'habiter**

- **le social agit sur lui-même**

- **l'habiter décide des finalités de l'espace**

16

# LE DEPLACEMENT VERS L'URBAIN

Déplacement vers l'urbain des problèmes qui ont leur origine, et donc leur solution, sur d'autres registres que celui de l'urbain.

(la métaphore toujours)

La ville source de tous les maux

Tout ne serait qu'une question d'urbanisme

L'urbanisme se voit investi de la faculté de tout résoudre

17

## L'ECHEC DE L'URBANISME

Le "déplacement vers l'urbain" engendre une illusion :  
l'urbanisme capable de tout résoudre.

Le "déplacement vers l'urbain" engendre un masque :  
la véritable origine des problèmes est occultée

Le "déplacement vers l'urbain" engendre un échec :  
une mission impossible à remplir pour l'urbanisme

18

## **Ethique de conviction / Ethique de responsabilité (Max Weber)**

**L'urbanisme responsable de tout n'est responsable de rien**

**L'urbanisme "auberge espagnole"  
(tout faire, toutes compétences)**

**L'urbanisme est seulement dans l'éthique de conviction  
(déterminisme spatial, réformisme social, hygiénisme,  
tradition utopique)**

19

## **LA VILLE LATENTE**

**la banlieue à mi-chemin entre le rural et l'urbain**

**la ville en-deçà de son seuil manifeste d'urbanité**

**ville latente des périphéries / ville patente du centre**

20

# LE QUARTIER

Pour l'habitant :

- pas de limites précises
- pas de centre marqué
- et cependant fort sentiment de réalité

21

# LE QUARTIER

Cartes mentales

**Appropriation non cartésienne et non newtonienne de l'espace**

**La primauté de la vie sociale sur l'espace**

22

# **LE GHETTO**

**n'est pas forcément un taudis**

**n'est pas forcément la stigmatisation  
d'un groupe social dévalorisé**

**les "beaux quartiers" sont des ghettos**

23

# **LE GHETTO**

**la propension urbaine au ghetto**

**le village dans la ville**

**la rêverie du village immobile**

**l'entre-nous, l'entre-soi**

**l'identité / le blason**

**la fixation, l'installation, la ritualisation, la routine**

24

# **L'HABITABLE ET L'INHABITABLE**

**L'habitable contraire à la surprise, l'inattendu, le changement**

**L'habitable = le familier, le routinier, le fixe, le connu, le "chez-soi"**

**L'inhabitable : l'inconnu, le surprenant, le dérangeant, le "hors-de-soi", l'altérité, la rencontre**

**Habitable : petit - dedans de la demeure**

**Inhabitable : grand - dehors de la ville**

25

# **L'HABITABLE ET L'INHABITABLE**

**Petit / Grand ; Dedans / Dehors (BACHELARD)**

**Demeure / Errance (HEIDEGGER)**

**Hestia / Hermès (VERNANT)**

26

# **L'HABITABLE ET L'INHABITABLE**

**errance / fixité**

**insensé / installation**

**ordre / chaos**

**l'inhabitable donne sens à l'habitable**

**l'inhabitable : une nécessité sémantique**

27

## **L'INHABITABLE**

**l'ombre de la ville :**

**le chaos,**

**l'épreuve,**

**la confrontation,**

**l'inconnu,**

**l'indéterminé,**

**le risque,**

**le danger,**

**la multitude grouillante,**

**l'animalité primitive ou instinctuelle**

28

# L'INHABITABLE

Nos enquêtes :

- **l'uniformisme urbain :**  
anonymat, disparité, indifférence
- **la masse vivante et indéfinissable :**  
la foule, le peuple, la fourmilière, la ruche...
- **l'altérité :**  
l'inconnu, l'étrange, le mouvant.

29

# L'INHABITABLE

La poésie urbaine :

- **lieu de perdition**
- **la boue**
- **la lie**
- **"lieu de vertige", "étrange gouffre", "le boueux"**  
(BALZAC)
- **"labyrinthe pierreux" (BAUDELAIRE)**
- **"gouffre de l'espèce humaine" (ROUSSEAU)**
- **"ombre et nombre" (HUGO)**

30

# QUARTIERS ANCIENS / CENTRE-VILLE

**habitable / inhabitable**

**quartier / ville**

**fixe / mouvant**

**village / urbain**

**logique du ghetto / logique de la rencontre**

31

## REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

**CHALAS (Y.), "La routine. Approche d'une dimension de la vie quotidienne à travers les pratiques d'habiter", Cahiers Internationaux de Sociologie vol.LXXXIV, 1988**

**CHALAS (Y.), "L'imaginaire aménageur ou le complexe de Noé",  
Les Annales de la Recherche urbaine, n°42, 1989**

**CHALAS (Y.), "Les logiques d'habiter : besoin, désir et nostalgie d'être",  
Espaces et Sociétés, n°68, 1992**

**NOSCHIS (K.), Signification affective du quartier, Méridiens, 1984**

**GENESTIER (P.), "Eloge du ghetto", Villes en parallèle, n°15-16, 1990**

**PINCON (M.), PINCON-CHARLOT (M.), Dans les beaux quartiers, Seuil, 1989**

32



# Les formes sensibles de l'espace public

Ecologie de  
l'environnement  
construit

**Grégoire CHELKOFF**

Copyright EA  
Grenoble Nantes

espace public ?

*une notion récente*

Axes de définition :

- politique (Habermas, 1962),
- juridico-économique (espace privé - domaine public),
- social (sociabilité, interactions, échanges)
- spatial (architecture, formes construites, formes urbaines).

Hypothèses :

- Concevoir l'espace comme public : une démarche appropriée est nécessaire face à la complexité des phénomènes urbains ;
- L'approche interdisciplinaire à travers la notion d'ambiance offre des perspectives intéressantes.

## Qu'est ce qui donne un caractère public à l'espace ?

**Pas de "nature" intrinsèque, il ne peut être défini "en soi" :**

L'espace public n'est pas simplement un objet d'usage, un réceptacle pour des activités, un vide entre édifices

**Ses propriétés se constituent dans et par l'expérience :**

Le caractère public d'un espace est rendu sensible et manifeste par des procédures (impliquant notamment visibilisation et audibilité) (L. Quéré)

On suppose que les dispositifs spatiaux et leurs propriétés d'ambiance définissent des situations et des contextes sensibles à partir desquels l'expérience urbaine en public se déploie

Vers une approche écologique des milieux ambiants urbains : Quelle méthode ? Quelles catégories d'analyse ?

Qu'est ce que cette approche écologique peut apporter lorsqu'on conçoit l'espace comme public ?

### *Caractéristiques sociales et sensibles*

#### *accessibilité*

principe d'ouverture de l'espace à tous : accès physique possible

#### *coprésence*

présence simultanée d'individus qui n'entretiennent à priori pas de relations entre eux, ils sont étrangers l'un à l'autre : "a-propriété mutuelle" et indétermination des actes.

#### *observabilité et exposition*

s'engager dans l'espace public, c'est se rendre observable à un public dont on ne connaît pas les membres. Qu'est ce qu'être "exposé" dans l'espace du public, comment s'y conduire ?

#### *vigilance et inattention apparente*

c'est un espace de vulnérabilité demandant une perpétuelle veille (sollicitations sensorielles), tout en faisant preuve d'inattention vis à vis d'autrui

#### *symétrie*

La publicité de l'espace procéderait de la possibilité de rapports symétriques.

#### *complexité*

pluralité des fonctions et diversités des formes, l'espace public n'est pas une entité homogène

## *Modifier notre approche des milieux urbains*

Comment mieux corréler les dimensions

physique

sensible

sociale

sans entraîner une logique causale

?

### *Du sensible dans du social, du social dans du sensible*

- mise à l'épreuve des compétences du citoyen :
- contacts sonores
- mises en vue (Chelkoff, Thibaud, 1992)
  - structures sonores et lumineuses caractéristiques
  - modes de perception singularisés par la nature du lien social et l'action en cours

Les dispositifs construits caractérisent des situations mais offrent aussi des potentiels d'action

*les modes de "publicité" sonore et visuelle sont codéfinies*

*par :*

*les formes construites et le milieu physique*

*les effets et formants sensibles*

*les processus d'usage et les formalités mises en jeu*

# Evolution des formes urbaines : approche de caractères fondamentaux à travers les modèles constitués historiquement

Cinq modèles fondamentaux valorisant des caractères environnementaux spécifiques pour décrire l'espace public urbain sensible.

**organique** : proximité, interpénétration sonore, séquentialité visuelle  
modèle fondateur : ville médiévale

**scénique** : exposition lumineuse et visuelle, fond et figure  
modèle fondateur : urbanisme baroque

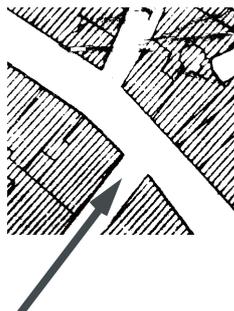
**linéaire** : mouvement continu dirigé, liaisons en réseau  
modèle fondateur : le boulevard du XIX ème

**aréolaire** : espace libre, étendue, mouvement  
modèle fondateur : mouvement moderne, urbanisme à partir de la grille

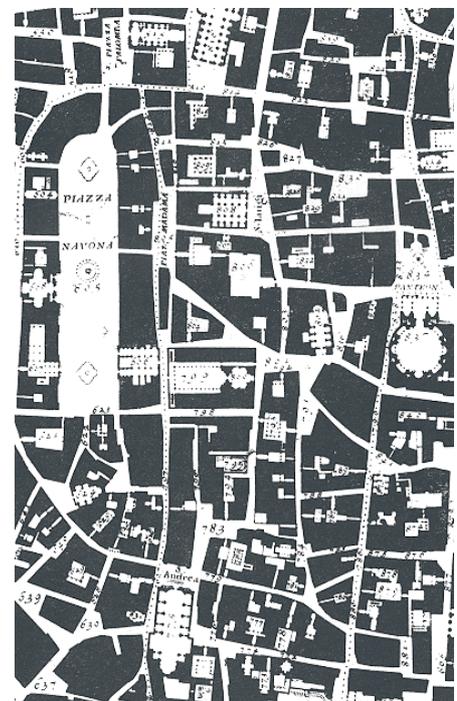
**multidimensionnelle** : espace-temps complexe, vécu fragmenté  
modèle fondateur : monde du transport, urbanisme tridimensionnel, temporalité et médias différés



cadrage ?



organique : proximité, interpénétration sonore, séquentialité visuelle  
modèle fondateur : ville médiévale



Plan de Rome par Nolli 1748

Les espaces intérieurs aux édifices publics figurent au même titre que les rues et les places.

# Modèle à caractère "organique" : caractéristiques remarquables

Formes  
dispositif et  
environnement

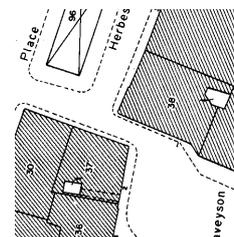
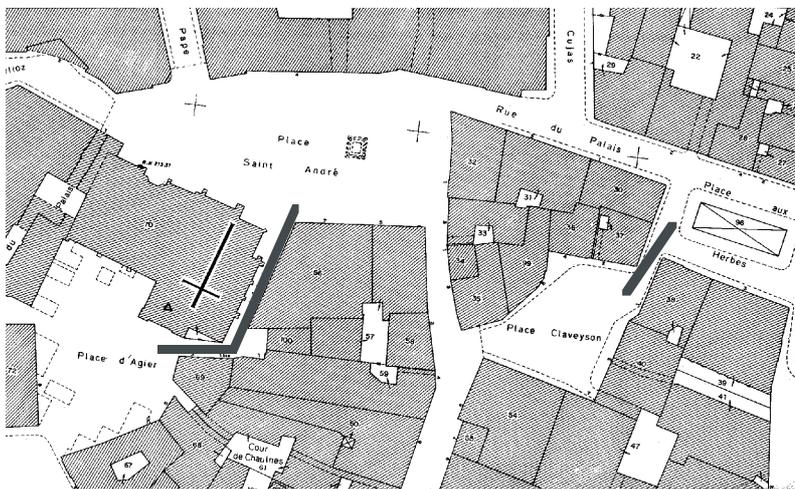
- Espace fermé, linéaire entrecoupé
- Réverbération avec premières réflexions fortes
- Surfaces latérales proches
- Découpe ombre / lumière irrégulière
- Angularité de l'espace mouvement

Formants  
perception sensible

- Séquentialité sensible
- Retentissement, aura sonore (sentiment de résonance embellissante)
- Effet de présence, amplification
- "Accélération visuelle", zoom
- Taches lumineuses et sombres, complexification du réseau optique
- Canalisation et fragmentation des mouvements

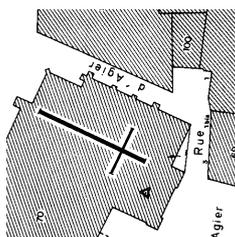
Formalités  
usages et publicité

- Modalités d'apparaître et disparaître sonore : occupation (ostentation sonore), Appropriation sonore, modulation des productions sonores
- Entraînement sonore (collectivité, empathie)  
Intelligibilité réciproque, auto-écoute  
"Inévitabilité" sonore.
- Non réciprocity, asymétrie visuelle  
Caractère "d'inévitabilité" visuelle réciproque  
Proximité des corps mettant en jeu des micro-réglages



Tissu organique : centre Grenoble

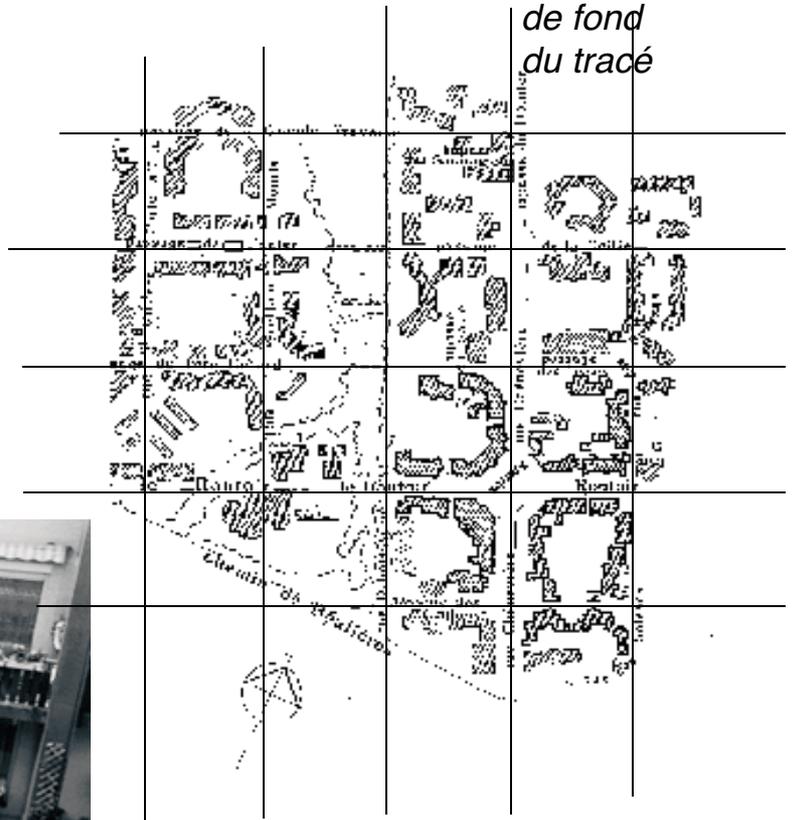
Effet de coupure : dispositif en "baïonnette" : le recouvrement des deux angles crée une différence audible quasi instantanée



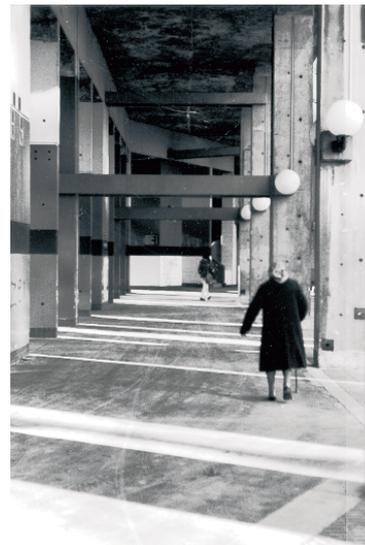
Coude : coupure entre deux places créant un intermédiaire

Interpénétration visuelle et sonore privé/public créée par :  
l'ouverture et l'accessibilité des îlots,  
l'absence de parasite (bruit de fond).  
L'interconnaissance accroît le caractère ambigu de l'espace public.

*Trame de fond du tracé*



La dimension "organique" d'un milieu dépend de caractères spécifiques.



*Une formalité courante : se croiser  
Nouvelle version de la rue : la galerie de l'Arlequin  
cadrage visuel des actions et des acteurs*

+ réverbération

## *Modèle scénique et art urbain :*

Ville du XVIIIème : espace "de représentation"  
scénographe des espaces baroques

Réinterprétation contemporaine :

Vers une "scénographie" de l'espace urbain  
organiser l'espace sensible aux fins d'un spectacle  
public ?

"la scénographie est l'art d'organiser les points de  
vue et de découper l'espace qui s'offre au regard."  
(M. Freydefont)

Recours aux techniques des arts de la  
représentation (théâtre, cinéma)

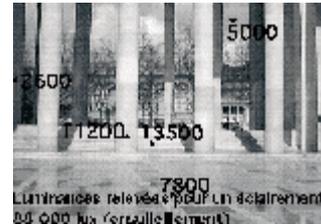
Quelle validité sociale ?



Un dispositif "scénique"

*géométrie frontale*  
*textures faibles*  
*tendance à la monochromie*  
*contraste figure fond*  
*point de vue (distance et hauteur)*

## *Filtrages scéniques et réversibilités*



## *Etendue et espace libre*

Agglo urbanisée : expansion, séparation des circulations, fonctionnalisme



Une étendue libre... et neutre pour quelle ambiance ?

*Urbanisme :*

Pratique sociale spécifique qui, après la Révolution industrielle, cherche à fonder sur un discours (théorie) scientifique, la construction d'un ordre spatial urbain adapté à la nouvelle société économique et technologique. (F. Choay)

# L'oeil

- Sensibilité à la lumière : différences de **luminances** des surfaces visibles
- **Mobilité** permanente (tête et corps), la perception visuelle est ambulante (approche écologique de la perception visuelle) : quid du "point de vue"
- Accomodation à l'infini = repos de l'oeil
- Notion de **réseau optique ambiant**

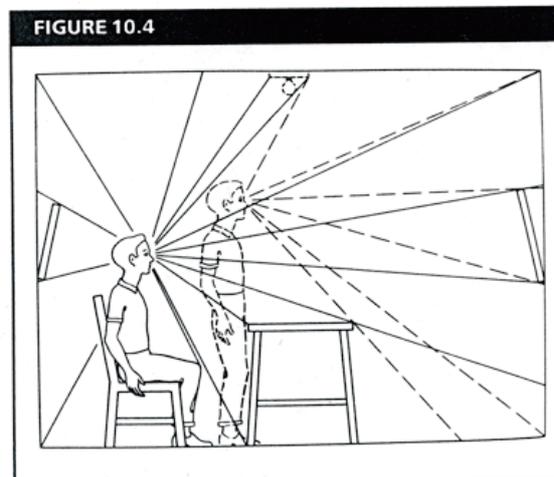
Les formants lumineux permettant de qualifier ou caractériser un réseau optique relèvent donc :

- Structuration des surfaces (luminances, textures, couleurs)
- Flux lumineux (mouvement propre / espace)
- Mouvement des objets (fixe / mobile)



## Définitions

- **Réseau optique** : Terme proposé par Gibson pour désigner la structure des lumières atteignant un point de l'espace à un instant donné et provenant de toutes les directions. La structure spatiale de ces lumières n'est pas la même dans différentes régions du réseau optique à cause des différences dans la nature des surfaces qui les reflètent.
- **Offrande** : Terme proposé par Gibson, référant à une opportunité d'action offerte par un objet à celui qui le perçoit. L'offrande d'un objet dépend tout autant des caractéristiques de l'objet que de l'observateur.



Lorsqu'un observateur se déplace, le réseau optique est modifié dans sa totalité.  
Tiré de Gibson (1966), *The senses* ; avec la permission de Houghton Mifflin Company.

## *Dimension sonore*

Les formants sonores relèvent de :

- Matière sonore (objet résonnant)
- Temps (dynamique sonore)
- Espace (propagation, direction...)

Les sons des interactions sociales :

- l'activité sonore ordinaire produit et révèle un milieu commun en contact
- le marquage sonore correspond dans certains cas à une appropriation (relative contradiction avec l'espace public)

Espace sonore :

- l'échelle sonore se juxtapose mais ne coïncide pas à l'échelle visuelle
- la dimension temporelle devient prépondérante par rapport à l'espace

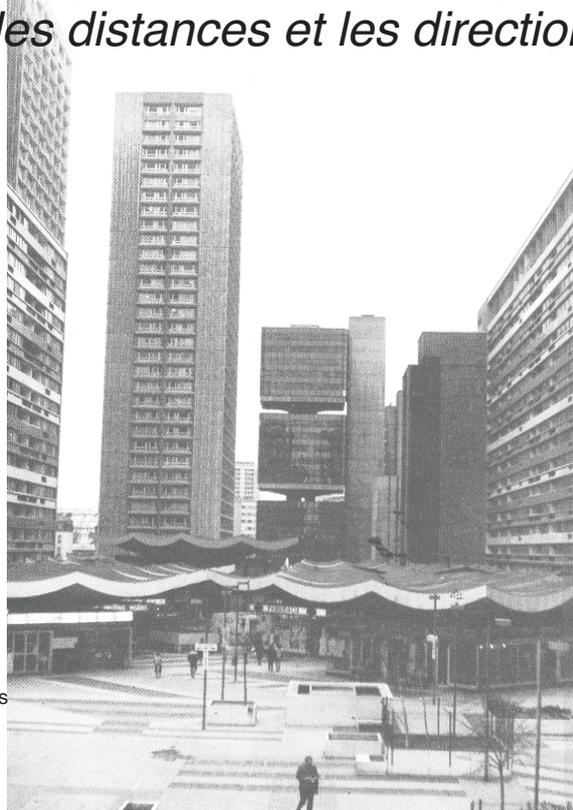
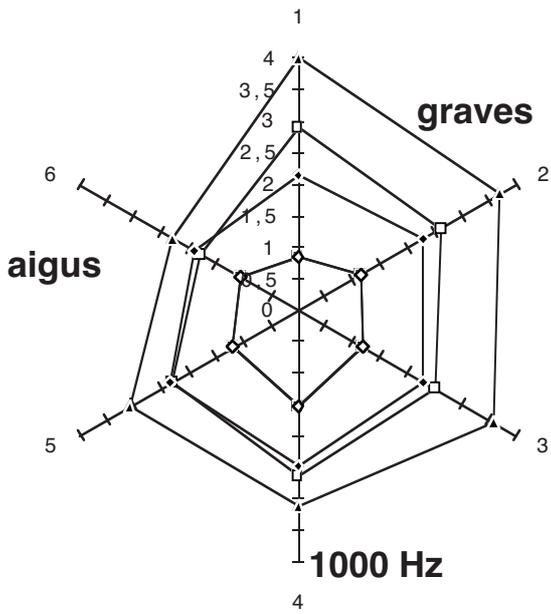
## *Masque de certains sons par d'autres sons*

Il peut rendre inintelligibles les paroles d'autrui dans l'espace public et préserver l'anonymat sonore tout en laissant perceptible le lien social.

En terme de "publicité sonore", le masque est le contraire de l'exposition il n'est donc pas toujours inutile dans l'espace public (fonction de parasite)

**Masque** : *Un son par son niveau et ses fréquences ne permet plus d'entendre un son moins intense (la différence doit être d'au moins 10 dB(A) mais le masque dépend aussi des fréquences.*

*La réverbération "rend plus présent" et accentue la portée sonore, elle affecte les distances et les directions.*

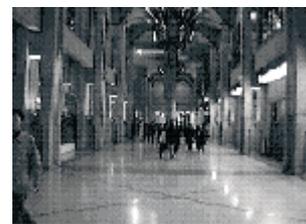
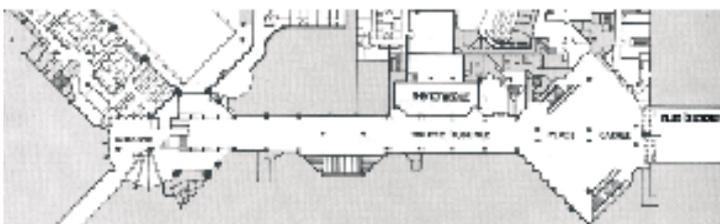
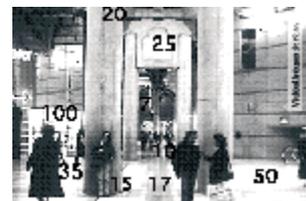
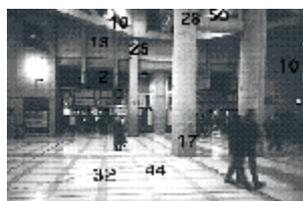
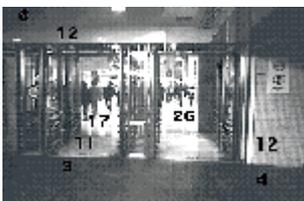
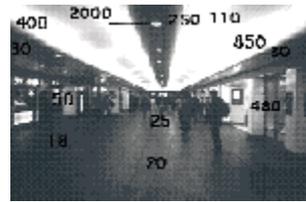


comparaison de TR mesurés dans différents espaces urbains  
 courbe du centre : Viscose  
 courbe extérieure : Villeneuve  
 courbes intermédiaires place Agier et St André

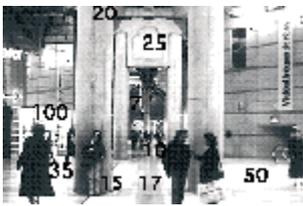
-> "appropriation sonore" d'un lieu

Réverbération : *temps que met un son pour décroître de 60 dB(A) après l'arrêt de la source de ce son.*

Un contexte sensible spécifique :  
 espaces confinés et souterrains



Relevé luminances parcours Halles



## Un "bain lumineux"

### Formes et milieu physique

- Relative uniformité d'éclairage
- Éclairage indirect : les parois sont éclairées
- Unité des tonalités de couleur
- Domaine de validité accru dans les lieux fermés par un plafond tendant à égaliser la structure lumineuse
- Tendance à la stabilité du dispositif dans le temps.

### Formants sensibles

- Le point de vue ne détermine pas des structures lumineuses très différentes
- Émanation lumineuse des parois
- Neutralisation des ombres
- Homogénéité des fonds.
- Égalisation des objets et des individus.
- Effet d'enveloppe lumineuse

### Formalités publiques

- Symétrie des rapports de visibilité : les individus et les fonds sont éclairés de la même manière quelque soit le point de vue.

Cette configuration n'offre pas de positions définies par des éclairages distincts.

## Une "immersion sonore"

### Forme et milieu physique

- Lieu clos couvert de grand volume de plan carré (30 m X 30 m X 10 m de haut)
- Forte réverbération (4 à 5 secondes à toutes fréquences)
- Matériaux réfléchissants sur toutes les parois
- Mixage de sources sonores multiples à dominante presque exclusivement vocale
- Niveau sonore global autour de 70 dB(A)

### Formants sensibles

- Traînage des sons provoquant une confusion sonore
- Superposition des signaux et émergences noyées limitant la discrimination de l'oreille
- Masse sonore

### Formalités publiques

- Emprise difficile sur le milieu sonore
- Disparition de l'individu dans une globalité sonore.
- Milieu paraissant accentuer la dimension collective de l'environnement urbain et l'anonymat.

## *Conclusion*

L'approche des ambiances urbaines apporte des éléments nouveaux pour comprendre les espaces publics.

Elle permet de définir des critères qualitatifs qui traversent la dimension esthétique et éco-sociologique de l'environnement urbain et de ses formes construites.

*Formes construites, formants sensibles et formalités sociales* constituent un modèle transversal dynamique d'analyse et d'aide à la conception.

Les formes construites ne sont pas neutres ; leurs liens avec les formes sociales ne sont pas de type causal mais modal.

## *Indications Bibliographiques*

Gibson J.J. *The ecological approach to visual perception*, London, LEA, 1986.

Joseph I. "Voir-Exposer-Observer". *L'espace du public. les compétences du citoyen*. Colloque d'Arc-et-Senans 8-10 novembre 1990, Paris, Plan Urbain, Editions Recherches, 1991, p. 23-31

Joseph I. "Reprendre la rue", *Prendre place - espace public et culture dramatique*, Colloque de Cerisy, Editions Recherche, Plan urbain, 1995.

Plan Urbain *Espaces publics*. La documentation Française, 1988, Paris.

Quéré L. & D. Brezger *La Matrice pratique du caractère public des espaces urbains*, rapport de recherche 1992, CEMS, Plan urbain, MELT. CEMS, Plan urbain, 1992.

Chelkoff G. & Thibaud J.P. "L'Espace public, modes sensibles - le regard sur la ville", *Les annales de la recherche urbaine, Espaces publics en ville*, n° 57-58, METT Plan Urbain, Déc. 1992.

Chelkoff G. *L'urbanité des sens - Perceptions et conceptions des espaces publics*, thèse de doctorat, Institut d'urbanisme de Grenoble, Octobre 1996.

Chelkoff G et Thibaud J.P. *Ambiances sous la ville - Une approche écologique des espaces souterrains*, Rap. de recherche, Sept. 1997.

# FORMES SENSIBLES DE L'INTERACTION SOCIALE :

## SENS ET FIGURES DU PARASITE SONORE

Jean-François AUGOYARD

### Objectifs du cours :

a) Rôle des formes sensibles dans le fonctionnement de l'écologie humaine.

b) Mettre l'accent sur le travail d'effectuation des signaux physiques

au niveau de la perception individuelle. Deux approches, changement d'accent :

formes sensibles - lien social - perception/action

formes sensibles - perception/action - lien social

c) Donner des exemples de la possibilité de développer une esthétique des ambiances : usage social des formes sonores.

- I -

# LES RAPPORTS CONFLICTUELS ENTRE LE SENSIBLE ET LE SOCIAL.

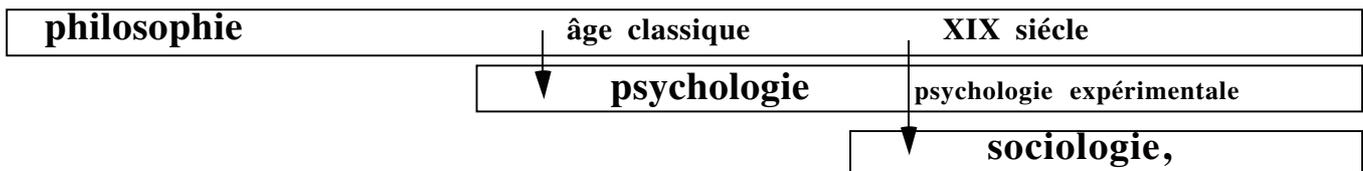
## ETAT DES THEORIES CLASSIQUES

**Différends théoriques :**

- Théorie de la perception → **individuation** (individualisme psychologique).
- Théorie sociologique :
  - 1- le socius est plus qu'une somme d'individus.
  - 2- Antécédence causale du collectif sur le singulier.

**Origine du hiatus théorique individu/société.**

**Histoire de la naissance des savoirs :**



**Constitution polémique et stratégique des disciplines.**

mécanique physiologique vs psychologie de l'âme,  
mécanique sociale vs illusion de l'autonomie individuelle.

# HYPOTHESES TRANSVERSES

1) Mise en question du sujet. Critique du principe d'individuation.

Qu'est ce qui perçoit/construit le monde?

Çà perçoit. Çà pense. Çà agit. (Freud, Arthaud, Deleuze)

2) Contre l'idéalisme sociologique :

- l'individualisme méthodologique en sociologie (ex R.Boudon). Impossible de connaître la modalité du social sans la prise en compte méthodologique de l'entité singulière.
- Travaux sur l'incorporation des représentations collectives. Sur la mémoire : Janet, Halbwachs
- Psychologie sociale (conduites des foules : le ciment sensoriel).
- La micro-sociologie : quelle matière, quelle sensation dans les relations sociales ? \*
- L'interactionnisme. La praxéologie de la perception.\*

## Les deux questions :

*Comment du social peut-il être du sensible?*

*Comment du sensible peut-il être du social?*

# Première translation. De la sociologie des représentations à la sociologie des objets. Thématique de la micro-sociologie.

*Du pourquoi les rapports sociaux au comment ?*

Comment les rapports sociaux s'incorporent?

Courant minoritaire de la sociologie urbaine au cours des années 70 : le champ d'observation privilégié: l'espace urbain

- malgré Marx (Henri Lefebvre),
- par une poétique sociale de l'ordinaire (P.Sansot),
- par une micro-psychologie du comportements des citoyens, (A.Moles),
- par l'observation des perceptions et actions de l'expression habitante (J.F.Augoyard),
- par l'ethnologie endotique des formalités complexes de l'invention du quotidien (ethnologues retour de l'exotique, pragmatique de M. de Certeau)....  
( cf cours d'ambiance).

# Deuxième translation : La sociologie du lien social à revoir. Thématique de l'interaction.

-Ecologie de la communication sociale : Ecole de Chicago, Ecole de Palo Alto, ethnométhodologie, interactionnisme (cf cours de J.P.Thibaud).

- La question de Bateson :

*Quel est le système qui a rendu un échange possible?*

concerne le contexte social  
et le contexte perceptif.

- La recherche des règles formelles porte sur :

- le jeu des relations interpersonnelles
- les relations avec le contexte environnemental

- D'où deux variantes dans une approche de même esprit développées au CRESSON:

- comment les instruments du sensible servent-ils à gérer le lien social ?

- comment la dimension collective est-t-elle impliquée dans l'écologie des actions et des perceptions quotidiennes ?

- II -

**DEFENSE ET ILLUSTRATION  
DU PARASITE SONORE.**

**Partir des phénomènes in situ... le son d'une rue.**

Qu'est ce qui communique, dans cette situation?

**Rue de Shangäi  
(1985).2'35''(enregistrement P.Amphoux).**

# L'intelligibilité en question.

- Une question de recherche : peut-on observer comment la part non-verbale du sonore sert à communiquer dans les relations inter-personnelles?
- Définition de la communication interpersonnelle.
- Les trois réductions à éviter :
  - le modèle linguistique : hiérarchie signifié/signifiant
  - la théorie de l'information : signal/bruit
  - le modèle dialogique : Locuteur  $\Leftrightarrow$  Auditeur
- Le thème de la chasse au parasite; les deux intelligibilités.

## COMPLEXITE DES SITUATIONS BANALES DE COMMUNICATION

*Sortie de Concert à Locarno.(J.L.Bardyn).*

**Types d'échange :**

- >Dans l'orchestre :- communication ( mimo-gestualité et regard).
  - rétroactions (écoute de soi, des autres, du contexte).
- >Salle/orchestre : interaction émotionnelle avec les musiciens et les autres auditeurs, contre-don par applaudissements.
- >Salle/rue : compétition de référents à l'audition, puis recontextualisation de la scène (point d'écoute).
- >Hall/rue : compétition entre messages linguistique et bruits humains.

*Qu'est ce qui gère le passage d'une forme à l'autre? :*

**...des parasites.**

- 1 : la ville, la nuit ou le concert?
- 2 : applaudissements.
- 3 : rumeur sociale

## **SCHEMA DE JAKOBSON**



Première figure :  
**LE PARASITE COMME MOYEN DE  
COMMUNICATION ET D'INTERACTION.**

## 1) - Statut du milieu situé.

*Exemple de Marché* (enregistrement J.F.Augoyard, 1984)

a) Le matériau sonore a une structure métabolique.

-Chaque élément peut passer très rapidement du statut de signe ou d'indice au statut de parasite.

-Paradigme du milieu urbain.

b) L'aspect social de la communication l'emporte sur la transmission du message.

-Paradigme de la communication interpersonnelle urbaine.

-Version sonore de l'échange sous toutes ses formes, économiques, sociales, relationnelles.

*C'est la fonction de contact qui est prioritaire.*

## 2) Interaction et double bind sonores.

*Enfant au pigeon. J.L.Bardyn, 1990.*

### Trois relations

1- L'humain parasite l'animal. Événement sonore perturbant.

2- Communication univoque de la mère. Mais Double Bind. ;

- gérer les bienséances, (contenu du langage)

- mais indulgence amusée. (intonation)

3- Equilibrage de la micro-situation avec le contexte plus large : le groupe.

*Le parasite sonore peut donc intervenir comme perturbateur mais aussi régulateur.*

### 3) Marquage sonore.

**Exemple d'ajustement entre deux parasitages :**

- celui d'un milieu physique,
- celui lié aux relations humaines

*Adolescents dans un grand ensemble.* enregistr. O Balaÿ 1984

**-Hypothèse d'une interaction entre les caractéristiques morpho-acoustiques des grands ensembles et un style de parler adolescent.**

**-Critères : forte sélectivité, effet de créneau, masque sémantique**

**Deuxième figure :  
LE PARASITE COMME MASQUE  
POSITIF**

## *Enfants dans une course de grand ensemble.* enregistr. G.Chelkoff. 1984.

### **Handicap acoustique retourné en jeu de communication.**

**1 - Valorisation du contexte physique de la communication, C'est lui qui fait sens. C'est par la réverbération que les enfants entrent dans une solidarité ludique et initiée.**

**L'étranger ne comprend rien.**

**2 - Jeu de rivalité vocale (cf katjak). Une invention sonore dans les deux sens du mot + le sens musical.**

**Ajustement entre la voix, la réverbération, la manière d'être sociale.**

## **Fonctions du parasite comme masque positif**

**1) Sélectivité dans la destination. Le parasite est un filtre qui permet ,**

- de réserver l'accès à la signification des sons aux seuls membres du groupe;
- de masquer la présence ou la relation; l'identité se fond dans le bruit.

**2) Instrument d'identification collective. L'identité sonore du groupe est constituée à base de parasites (Cf les affiches ou les pancartes de l'ethologie animale. Chaque groupe fait son bruit (Lecourt).**

**3) Fonction indispensable dans nombre d'activités humaines**

**Ex : dans les dispositifs de production. Travaux sur les chantiers du bâtiment (Odion, Thibaud).**

- Langue élémentaire de bruits et parasites facilement identifiés par les membres du groupe.

**Paradoxe du parasite signifiant.**

- Outil de communication du groupe :  
un être-ensemble sonore.

***Chantier de second oeuvre en réhabilitation.* enregistr. O.Balay. 86.**

- Ballet des gestes sonores.
- Empathies mélodiques, interaction.

## Troisième figure : LE PARASITE COMME FORME D'ANOMIE.

1) Progrès technologiques et schizophonie (Attali, M.Schaefer).

2) Les formes d'écoute jugées a-sociales sont des modes de communication anoniques. Ce n'est justement pas ce qu'on appelle habituellement communiquer. (modèle dialogique).

Ecouter un exemple paradoxal. *Est-ce que ça communique?*

*Déchant pour walkman.*

enregistré J.F.Augoyard 1984

**S'agit-il de communication?**

**D'interaction?**

**D'empathie harmonique?**

**Nécessité de redéfinir la communication interpersonnelle.**

## Interaction sociale et nouvelles technologies

- 1) Comment les nouvelles technologies modifient-elles la nature et la définition de ce qu'est une communication inter-personnelle?
- 2) Comment l'usage pervertit les performances technologiques.
- 3) Psycho-sociologie du walkman.
  - 1- Coupure sociale + nuisance : c'est aussi le point de vue de l'exclus.
  - 2- Entrer dans la psychologie du porteur. Ambiance sonore personnelle. (M.F.Kouloumdjian)
  - 3- Le walkman comme nouvel instrument d'interaction sociale. (J.P.Thibaud).

## Quatrième figure : LE PARASITE COMME DENI OU REFUS DE COMMUNICATION.

- 1) Situations où à travers le parasite on veut donner l'impression qu'on ne communique pas. Ex : la blague expérimentale, les discothèques, les conduites de coupure
- 2) Le droit à ne pas communiquer.
  - L'idéologie pan-communicationnelle.
  - Le flux énorme et incessant d'informations des sociétés industrialisées.
- 3) Fonction salutaire de la coupure, de la pause.  
Deux solutions extrêmes:
  - 1- le silence-coupure, remède contre la maladie sociale de l'adiasthénie (G.Dorflès), le plein-continu.
  - 2- la fuite dans le bruit radical, le parasite absolu.  
Un parasitage décisif vient faire le vide. (JP Aron).

*C'est le non-sens par défaut opposé au non-sens par excès.*

## CONCLUSIONS.

### Sur les rapports entre bruit et société.

- 1) Le parasite est le support de la communication humaine.-  
*Il y a communication sur fond de non-communication.*
- 2) Le parasite sonore a trois fonctions dans les communications et les interactions : *inaugurer, entretenir, interrompre.*
- 3) Le bruit ( parasite) est aussi vieux que l'institution sociale
  - Il sert à distribuer les synchronisations entre le collectif et l'individuel
  - Il sert à instaurer l'échange, le dialogue, les communications.
  - Il sert à créer l'ordre ou le désordre (charivaris).

## CONCLUSIONS

### Sur le rapport objectif/subjectif

La cas paradoxal mais ordinaire du parasite sonore montre bien des relations originales entre "objectif" (réalité physique) et "subjectif"(réalité anthropologique).

- Dans la perception située, les signaux physiques peuvent changer complètement de valeur.
- Le "subjectif" (=la part perçue du phénomène) peut dépendre directement du code qui gère le lien social.
- In situ, le "subjectif" n'est pas que la conséquence d'un signal, mais construit la perception d'une certaine façon...celle qui est nécessaire ou opérante dans telle situation.

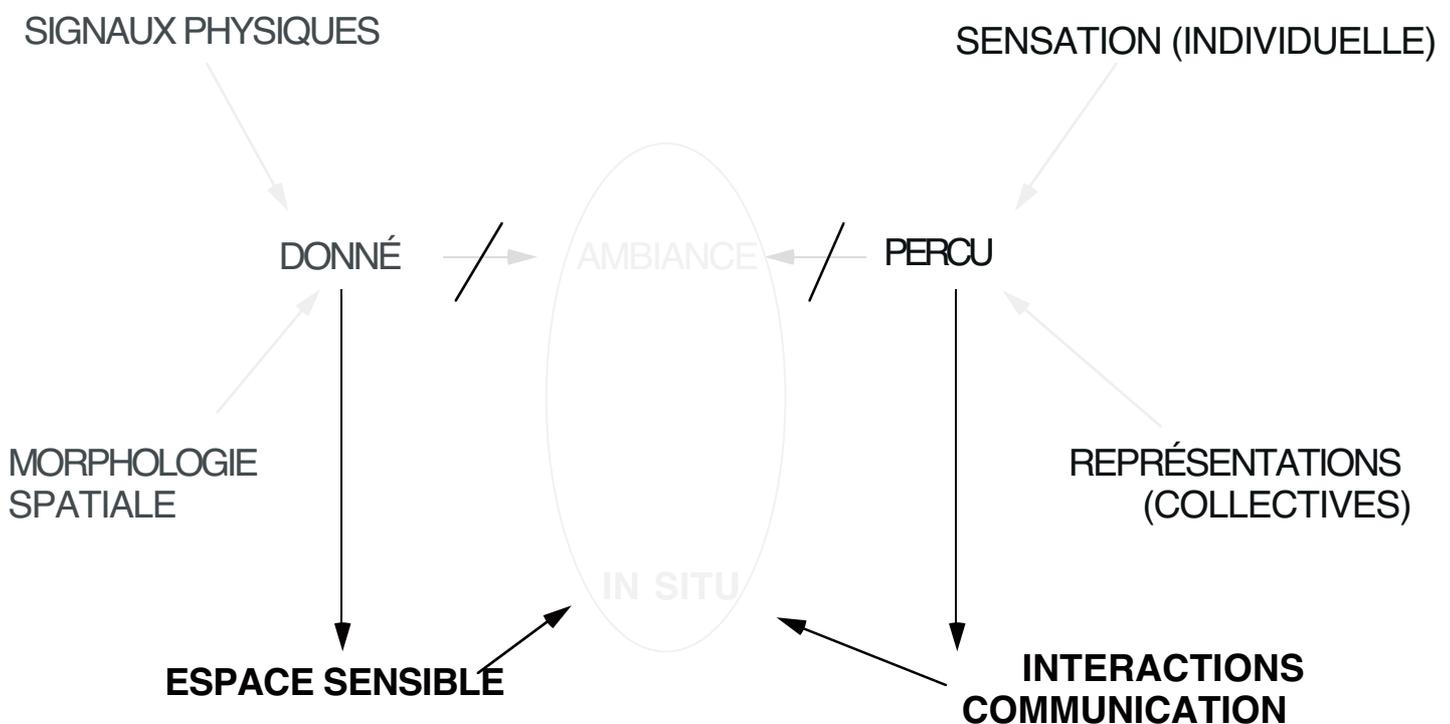
Deux processus complémentaires :

- Les données d'ambiance (ici acoustiques) viennent instrumenter très précisément les relations humaines.
- Les représentations collectives contribuent fortement à construire la perception de ces données.

# CONSEQUENCES POUR LA THEORIE DES AMBIANCES : Sur la complexité interactive qui fait une ambiance.

La découverte de ces processus de construction active et sociale (même infra-consciente) de l'ambiance d'un lieu est :

- le premier pas pour fonder une "objectivité" anthropologique des ambiances (stabilité des référents physiques, sociaux et culturels);
- la condition de possibilité pour fonder une esthétique des ambiances
  - . qui dépasse la théorie du goût (dimensions "subjective" et spéculative).
  - . qui tienne compte des propriétés physiques des phénomènes d'ambiance.



L'ambiance est le produit de la rencontre interactive entre le donné, le perçu, le représenté et l'agi.

# Recherches du CRESSON :

"*Environnement sonore et Société*". Synthèse résumée de Séminaire PIREN- CNRS/ Ministère de l'Environnement), Grenoble ESU/CRESSON, 1987. 110 p. (sous la direction de J.F.AUGOYARD),

AUGOYARD J F. (coll. AMPHOUX P, BALAY O. ) : *Environnement sonore et communication inter - personnelle* , Grenoble, CRESSON/ESU, 1985. 2 tomes, 200 p. + cassette (12')

AUGOYARD C. *Les embrayeurs sonores de communication dans l'apprentissage des langues*, Grenoble, MAFPEN/CRESSON, 1988..

THIBAUD JP, ODION J P : *A l'écoute du chantier. Des productions sonores aux modes de prévention*, Paris, CRESSON/Plan-Construction, 1987

THIBAUD J.P. "*Les paradoxes sensoriels de l'interaction sociale dans l'espace public urbain : le cas du baladeur musical*" Thèse. Université des Sciences Sociales de Grenoble. 1992.

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

ATALI (J): *Bruits. Pour une économie poilitique de la musique* Paris,

BEAUD (P) : *La société de connivence*, Paris, Aubier, 1984.

BOUGNOUX (D) : *La communication par la bande.*, Paris, Aubier 1991.

CHION (M) : *Le promeneur écoutant. Essais d'acoulogie*. Paris, Ed Plume, 1993.

DORFLES (G) : *L'intervalle perdu*, Paris, Méridiens 1984.

KOULOUMDJIAN (M F), BABIN (P) : *Les nouveaux modes de comprendre*, Paris, Ed du Centurion, 1983.

LECOURT (E) : Les limites sonores du Soi. in *Bulletin de Psychologie*, Tome 36, 1986 n° 360, pp 577-582)

*Id.* : *Le groupe et le sonore*, Paris, Ed. L'Harmattan, 1993

QUERE (L) : *Des miroirs équivoques - aux origines de la communication moderne*, Paris, Aubier, 1982.

WINKIN (Y) : *La nouvelle communication*, Paris, Ed du Seuil, 1981.

# Ecologie de l'environnement construit

## L'ambiance en devenir

Jean-Paul THIBAUD

9ème séance

## Plan de la séance

- 1] L'ambiance comme création continuée
- 2] Acclimatation : l'ambiance accordée
- 3] Qualification : l'ambiance modulée
- 4] Recomposition : l'ambiance formatée
- 5] Potentiel de contextualisation

# 1] L'ambiance comme création continuée

## Questions

Comment une ambiance se forme ?

-> non pas ce qu'est une ambiance mais ce qui fait une ambiance

En quoi une ambiance procède d'une création continuée ?

-> une ambiance n'est jamais donnée une fois pour toute  
elle est toujours en cours de production

**=> penser l'ambiance comme effectuation**

## Situation

L'ambiance n'est pas réductible  
à un environnement déserté ou désaffecté

-> pas d'ambiance sans public

L'ambiance n'est pas réductible  
à des pratiques délocalisées ou désincarnées

-> pas d'ambiance sans lieu

**=> l'ambiance émerge de l'interaction entre  
l'environnement construit et les pratiques sociales**

## Position

L'environnement n'existe pas préalablement  
aux activités qui l'animent

-> pas de préséance de l'espace construit

Les pratiques sociales ne précèdent pas le contexte  
à partir duquel elles s'actualisent

-> pas de préséance de l'activité sociale

**=> prendre le contexte par le milieu**

penser la simultanéité de cette co-détermination  
sans conférer une antériorité à l'un des deux termes

## La dynamique respécifiée

### L'efficace sensori-moteur du site

- l'espace construit n'est pas un contenant  
neutre dans lequel s'inscrivent des pratiques

- c'est un milieu qualifié à partir duquel  
s'organisent les pratiques

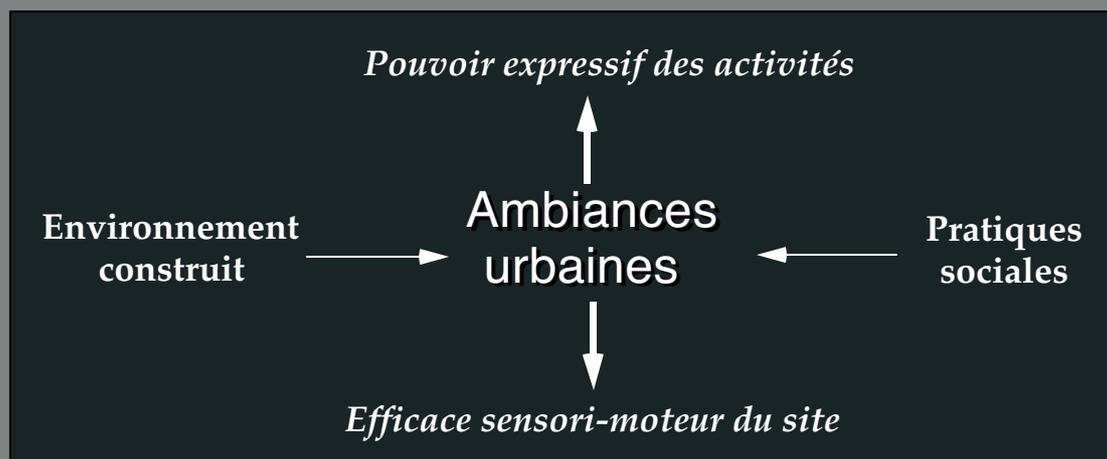
*=> l'environnement  
comme ressource aux pratiques*

### Le pouvoir expressif des activités

- les citoyens ne sont pas seulement des  
"récepteurs" de l'environnement

- l'action participent de plein droit à  
l'animation des lieux ("donne de l'ambiance")

*=> l'action  
comme champ d'expression*



# Trois "régimes d'emprise" des ambiances

## **Processus de base**

- dynamiques d'interaction constitutives des ambiances
- pas des types d'ambiance différentes

## **Visée heuristique**

ces 3 dynamiques sont toujours simultanément en oeuvre

## **Pluralité des perspectives**

complémentarité de 3 points de vue théoriques différents  
(domaines de pensée et outils conceptuels spécifiques)

**=> ébauche d'une grammaire générative des ambiances**

[identification d'opérations de base par des expressions courantes]

## 2] Acclimatation : l'ambiance accordée

### Ecologie du monde vécu

***l'ambiance est thématifiée en terme d'*Umwelt****

- **Mise en résonance des ambiances et des conduites**

affinité étroite entre le sujet et le monde  
entre les impressions et les expressions  
entre ce qui est ressenti et ce qui est produit

- **Accompagnement du monde en train de se faire**

l'activité des citadins s'adapte autant que possible au contexte  
sensible du lieu, elle ne fait que prolonger l'ambiance existante

- **Activité pré-réflexive**

cette adéquation procède d'une immédiateté qui laisse peu de place à  
une conduite réflexive

*=> une logique du "lâcher prise"*

## Faire corps avec le lieu

**l'ambiance met le corps dans une certaine disposition**

cf. l'ampleur : contracter - dilater , ouvrir - fermer, ...

cf. l'élan : retenir - projeter, ralentir - accélérer, ...

-> *esquisses motrices et qualités de mouvement*

## Se laisser prendre d'affection

**l'ambiance colore la globalité de la situation**

cf. son perçu come "affolant" ou "relaxant"...

cf. lumière perçue comme "apaisante" ou "perturbante"...

-> *tonalités affective et sentiments d'arrière-plan*

## Se fondre dans le paysage

**l'ambiance reconduit localement des manières d'être partagées**

ajustement des allures et des expressions en fonction du lieu  
relation de syntonie

-> *être-ensemble et styles de conduites*

### 3] Qualification : l'ambiance modulée

#### Écologie de la perception située

**L'ambiance est thématisée en terme d'*offrande***

- **Pouvoir des citoyens à moduler les ambiances à partir de leurs usages**

l'environnement construit comme prise à l'expression

l'ambiance émerge par une mise en variation du lieu  
en fonction des conduites auxquelles il se prête

- **Double lecture de l'action-perception du public**

. elle s'accomplit en fonction des prises offertes par l'environnement  
. elle actualise et révèle, exacerbe ou neutralise certaines de ces ressources

- **L'ambiance relève de l'actualisation d'offrandes**

l'activité des citoyens opère comme un filtre ou un amplificateur  
des propriétés sensibles de l'espace construit

=> *une logique du "donner prise"*

## Mettre l'espace à l'épreuve

les dispositifs construits comme offre d'usage

cf. niches écologiques où l'on s'assoit, se réfugie, s'abrite, séjourne, ...  
occupation différentielle de l'espace qui distribue la prégnance  
et la propagation des expressions humaines

-> *micro-événements*

## S'accommoder de peu

l'ambiance procède souvent de peu de choses, de "presque-rien"

cf. l'efficace du sol ou des portes  
lisse-rugueux, ferme-meuble, absorbant -réfléchissant, brillant-mât, ...  
moduler l'ambiance : mobilité (traîner les pieds, glisser, trébucher, ...)  
sonorité (claquer, grincer, couiner, frotter, ...)  
luminosité (projection des ombres au sol, sol masqué par le public)

-> *surfaces de contact*

## Faire acte de présence

marquer de son empreinte l'ambiance du lieu en y laissant une trace

odeur (parfums, cigarette), chaleur (apport calorifique du public), ...

-> *marques sensibles*

# 4] Recomposition : l'ambiance formatée

## Ecologie des relations en public L'ambiance est thématifiée en terme de *cadre*

- Travail de formatage de l'ambiance par le public

l'ambiance émerge par une mise en condition du lieu  
par les pratiques sociales elles-mêmes

- Logique endogène de l'activité en cours

. les agents ne se limitent pas à tirer profit des ressources du lieu  
. ils reconfigurent le contexte sensible sur lequel ils s'appuient pour  
mener à bien leurs activités

. les agents produisent les conditions même de leurs actions et perceptions

=> *une logique de l'"avoir prise"*

## Prendre la mesure du site

le public reconfigure les échelles du lieu d'un point de vue perceptif

réduction ou élargissement de l'étendue du regard / de la portée de l'oreille  
(écran visuel issu de la foule, masque sonore,...)

-> *champ perceptif*

## Faire preuve de discernement

cadrage cognitif des événements et des scènes

maintenir l'évidence du familier  
en trouvant des solutions aux discordances perceptives  
informations incongrues, décalées (anamorphoses, ubiquité, disjonction son-image...)

-> *intelligibilité scénique*

## Donner le ton aux situations

mise en forme des "passions" dans les relations en public

les interactions sociales génèrent des "moods"  
(tension, détente, euphorie, dysphorie,...)

-> *petites attentions*

## Régimes d'emprise des ambiances

Acclimatation	Qualification	Recomposition
Faire corps avec le lieu <i>esquisses motrices</i>	Mettre l'espace à l'épreuve <i>micro-événements</i>	Prendre la mesure du site <i>champ perceptif</i>
Se laisser prendre d'affection <i>tonalités affectives</i>	S'accommoder de peu <i>surfaces de contact</i>	Faire preuve de discernement <i>intelligibilité scénique</i>
Se fondre dans le paysage <i>styles de conduites</i>	Faire acte de présence <i>marques sensibles</i>	Donner le ton aux situations <i>petites attentions</i>

## 5] Potentiel de contextualisation

- **la part d'indétermination d'une ambiance peut être plus ou moins importante**
  - > selon les lieux : poids relatif entre lâcher prise / donner prise / avoir prise
- **les ambiances urbaines convoquent une triple perspective**
  - . concevoir l'espace public à partir d'une "esthétique du geste"  
(cf. ambiance accordée)
  - . concevoir l'espace public à partir d'une "économie des ressources"  
(cf. ambiance modulée)
  - . concevoir l'espace public à partir d'une "pragmatique du paysage"  
(cf. ambiance formatée)
- **penser l'espace public dans les termes d'une écologie de la souplesse**
  - > "souplesse" : "potentialité non engagée de changement" (Gregory Bateson)
- **double capacité d'un espace public urbain**
  - . à posséder un caractère propre - une ambiance spécifique
  - . à être plus ou moins ouvert au changement et à la variation

## Evaluation des connaissances

1] Quels sont les apports théoriques, méthodologiques et/ou empiriques du séminaire "Écologie de l'Environnement Construit" pour votre mémoire de D.E.A. ?

Montrez comment vous intégrez ces apports dans votre propre démarche.

2] Fiche de lecture critique d'un article ou ouvrage donné en bibliographie de l'une des séances. Argument principal, intérêt de l'ouvrage, limites, critique argumentée...

- . document total d'environ 5 pages (7 maximum)
- . arrivée du document au CRESSON, au plus tard vendredi 26 janvier